

fiens. Le ministre d'Espagne lui avoit demandé, qu'il fût permis à ceux de sa nation, qui mouillent aux Dardanelles, de remonter le canal jusqu'à Bujukdere, pour éviter la contagion, qui n'a pas encore entièrement cessé en cette capitale; mais le gouvernement a refusé cette priere.

Les ingénieurs françois, qui sont ici, vont lever du côté de l'Europe un mole capable de défendre contre l'impétuosité des vagues un certain nombre de nos vaisseaux de guerre; ils seront destinés à fermer l'embouchure de notre canal & en disputer l'entrée à ceux que nous ne serions pas bien aises d'y recevoir. Il est question d'élever en même tems un fanal sur un petit rocher qui se trouve au milieu du détroit; il sera défendu par quelques pièces d'artillerie. Ces ouvrages, joints aux douze forts ou châteaux qui bordent le canal depuis la Mer-noire jusqu'à la ville, feront, dit-on, plus que suffisans pour repousser de ce côté-là les forces navales de nos ennemis.

Les Monténégrins craignant, que, malgré la victoire remportée en dernier lieu contre le bacha de Scutari, ils ne soient enfin forcés de succomber faute de munitions, en ont fait demander il y a quelque tems à la cour de Vienne; cette dernière a fait répondre qu'elle ne pouvoit se prêter à leur réquisition, à cause du traité conclu avec la Porte. Elle leur permet néanmoins d'aller acheter à Trieste & à Fiume les articles dont ils ont besoin. On apprend depuis, qu'ils ont en-
voié